



HAL
open science

Compte-rendu de A.A. Dornauer, Das Archiv des assyrischen Stattshalters Mannu-kī-Aššūr von Gūzāna/Tall Ḥalaf (Vorderasiatische Forschungen der Max Freiherr von Oppenheim-Stiftung 3, III), Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, ISBN 978-3-447-10111-0.

Francis Joannès

► To cite this version:

Francis Joannès. Compte-rendu de A.A. Dornauer, Das Archiv des assyrischen Stattshalters Mannu-kī-Aššūr von Gūzāna/Tall Ḥalaf (Vorderasiatische Forschungen der Max Freiherr von Oppenheim-Stiftung 3, III), Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, ISBN 978-3-447-10111-0.. Syria. Archéologie, art et histoire, 2015, 92, pp.457-458. halshs-03955085

HAL Id: halshs-03955085

<https://shs.hal.science/halshs-03955085>

Submitted on 24 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Aron A. DORNAUER, *Das Archiv des assyrischen Statthalters Mannu-kī-Aššūr von Gūzāna/Tall Ḥalaf (Vorderasiatische Forschungen der Max Freiherr von Oppenheim-Stiftung 3, III)*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, 116 p., ISBN 978-3-447-10111-0.

Cet ouvrage est une édition d'un ensemble particulièrement intéressant de documents cunéiformes découverts en décembre 1912 lors des fouilles de Max Freiherr von Oppenheim à Tell Halaf, l'ancienne Guzana/Gozan. Ces documents appartenaient aux archives du gouverneur Mannu-kī-Aššūr, installé dans la citadelle de Guzana au début du VIII^e s. av. J.-C. pour y représenter le pouvoir central assyrien.

L'intérêt de ce livre tient autant au contenu des tablettes qu'à l'histoire de la collection. On sait qu'une partie des textes et des documents découverts par Oppenheim à Tell Halaf fut transportée à Berlin et présentée dans un musée spécialement aménagé dans le quartier de Charlottenburg, le reste étant conservé au Musée d'Alep. Le musée berlinois fut victime d'un bombardement en 1943 et une grande partie de ses collections très sérieusement endommagée. Il ne subsiste, en particulier, presque plus rien des tablettes cunéiformes. Dès la Première Guerre mondiale, d'autre part, les trouvailles d'Oppenheim avaient également connu des vicissitudes, puisqu'une partie du matériel laissé sur le site fut détruit, et qu'une autre finit par parvenir au British Museum de Londres où elle fut intégrée dans les collections du musée. Les archives de Mannu-kī-Aššūr donnèrent lieu à une première publication en 1940 (J. Friedrich, G. R. Meyer, A. Ungnad & E. F. Weidner, *Die Inschriften von Tell Halaf. Keilschrifttexte und aramäische Urkunden aus einer assyrischen Provinzhauptstadt* [Archiv für Orientforschung, 6], Berlin, 1940), mais une partie des tablettes ne put être copiée que d'après les photos de fouilles. Une première série de collations fut effectuée par F. M. Fales dans sa reprise des textes en 1979 (« Studies in neo-assyrien Texts I: Joins and collations to the Tell Halaf documents », *Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archäologie* 69, p. 192-216). Le travail d'A. Dornauer a donc été de reprendre l'ensemble des textes conservés à Berlin et à Londres, de collationner systématiquement les originaux encore accessibles et de les comparer

aux photos de fouilles qui en présentent parfois un meilleur état, voire, comme dans le cas des tablettes de Berlin, la seule ressource désormais disponible. Tous les textes sont donc présentés avec une nouvelle copie, accompagnée pour certaines d'une photo (n^{os} 5, 7, 12, 21, 22 et 70). Les n^{os} 82 et 93, fragmentaires, n'ont pas été copiés. Le n^o 97 est présenté en copie sous la mention TH 96 (corriger en TH 97, p. 99). Le n^o 98 est un scellement non inscrit.

Les 81 textes catalogués comme « archives de Mannu-kī-Aššūr » se répartissent, du point de vue du contenu entre 7 lettres royales (TH 1 et 3-8), 4 lettres officielles (TH 9-12), 4 lettres de Mannu-kī-Aššūr lui-même (TH 13-16), 61 documents administratifs, essentiellement des listes de comptabilité (TH 2 et 17-91) et 5 documents non identifiables (TH 93-98). Plusieurs documents font joint : TH 10+88, TH 17+80, TH 31+47, TH 37+71, TH 43+44+45, TH 53+58, TH 54+84+86, TH 59+79, TH 60+87, TH 73+77+85+89, TH 76+81, TH 91+92+94, ce qui explique la différence entre le nombre de textes (81) et le nombre de numéros d'inventaire (98).

L'ouvrage comporte un commentaire introductif de 30 p. présentant les « archives de Mannu-kī-Aššūr », les particularités de format selon les types de textes et de paléographie (tableau exhaustif des signes p. 6-14) et des éléments synthétiques sur l'histoire et l'environnement géographique de Guzana, attestée aux X^e et IX^e s. comme capitale de la principauté araméenne du Bēt-Baḥiāni, puis comme capitale du *māt Palē* sous le règne du roi Kapara. Après la conquête assyrienne de la Haute-Mésopotamie, la province de Guzana, pourvue d'un gouverneur autonome, Mannu-kī-Aššūr, fut intégrée à la grande zone d'influence du général en chef (*turtānu*) Samsi-ilu, puis à celle de son successeur Nergal-ēreš. Elle devait fournir au *turtānu* des ressources militaires, objets de nombre des textes de l'archive publiée ici. Cette situation illustre le passage d'une Assyrie dont le pouvoir résidait initialement sur le contrôle d'un réseau d'États vassaux à un véritable empire territorial ayant

vocation à contrôler tout le Proche-Orient. Dans sa propre zone territoriale, Guzana jouait un rôle clé puisque la ville contrôlait à la fois les flux nord-sud par la vallée du Habur, et les relations entre l'Assyrie historique des bords du Tigre et son extension occidentale du moyen Euphrate, sur laquelle régnait le *turtānu*.

L'étude des textes permet de préciser des points importants sur le système administratif provincial assyrien du début du VIII^e s. et sur les modalités de recrutement et d'entretien des

troupes, destinées tant aux besoins de l'armée royale qu'au contrôle du territoire de la province de Guzana, avec une attention particulière portée aux équipés et aux disponibilités en armement. Cette nouvelle édition, soignée et complète, pourvue de nombreux index, fournit un état à jour de l'un des lots de documentation les plus intéressants pour comprendre le fonctionnement de l'empire assyrien du VIII^e s. av. J.-C. et constitue donc un ouvrage de référence.

Francis JOANNÈS

Eckart FRAHM, *Historische und historisch-literarische Texte (Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts 3, WVDOG 121)*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2009, xi + 276 p., ISBN 978-3-447-05896-4.

Le troisième tome de la série des textes cunéiformes littéraires d'Aššur (*Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts*), est l'œuvre d'E. Frahm et présente les autographies de 80 tablettes cunéiformes (pour l'essentiel fragmentaires) de nature historique accompagnées d'un choix de reproductions photographiques (n^{os} 22, 29, 40, 56, 61, 76). La plupart des documents sont en assez piètre état et leur édition fait honneur aux qualités d'épigraphiste de l'auteur qui en a tiré le meilleur parti possible.

L'ouvrage comporte une introduction (p. 1-9) situant la ville d'Aššur dans le devenir historique de l'Assyrie, les circonstances de la redécouverte du site et de son exploitation archéologique et la place que tient la littérature cunéiforme historique dans la documentation textuelle fournie par les fouilles. Suit un catalogue raisonné des différents textes publiés ici, en commençant par les inscriptions royales, présentées par ordre chronologique depuis Tukulti-Ninurta I^{er} (XIII^e s.), jusqu'au dernier souverain assyrien local, Sîn-šar-iškun, disparu en 612 : parmi ces rois sont particulièrement bien représentés Tiglath-Phalasar I^{er} (n^{os} 2-12), Adad-nērārī II (n^{os} 15-18) et Sennachérib (n^{os} 33-40). La plupart des textes sont des duplicats fragmentaires d'inscriptions et d'Annales royales déjà connues. On note, avec le n^o 29, une inscription d'Adad-nērārī II sous forme de lettre au dieu Aššur.

Une deuxième série d'inscriptions royales (n^{os} 44-58) est présentée sans attribution à un souverain précis, le plus souvent en raison de l'état très lacunaire des textes. On trouve ensuite des fragments de chroniques assyriennes (n^{os} 59-61), surtout d'époque médio-assyrienne, puis des textes regroupés sous la dénomination « lois, décrets, donations et traités », dont une copie des paragraphes 265 et 266 du Code d'Hammurabi (n^o 62), et plusieurs extraits de serments de fidélité (*adê*), attribués aux règnes d'Aššurnaširpal II (n^o 66), Sennachérib (n^{os} 67-69) et Assarhaddon (n^{os} 70-71). Une cinquième partie présente deux inscriptions dédicatoires d'objets du culte de la part d'individus privés. Enfin, dans une sixième et dernière partie sont présentés des fragments de nature historique, dont un texte relevant du genre du mariage sacré (n^o 75), deux autres de copies du VII^e s. d'un dialogue entre le roi Išme-Dagan (XVIII^e s. av. J.-C.) et le dieu Enlil (ou Aššur). Ces deux extraits, duplicats l'un de l'autre (n^{os} 76 et 76a), proviennent l'un de la collection d'Aššur, l'autre, qui est actuellement conservé au British Museum, de la bibliothèque d'Aššurbanipal à Ninive. Ils témoignent de l'intérêt porté à la transmission de la tradition historique tout au long de l'histoire assyrienne.

Francis JOANNÈS